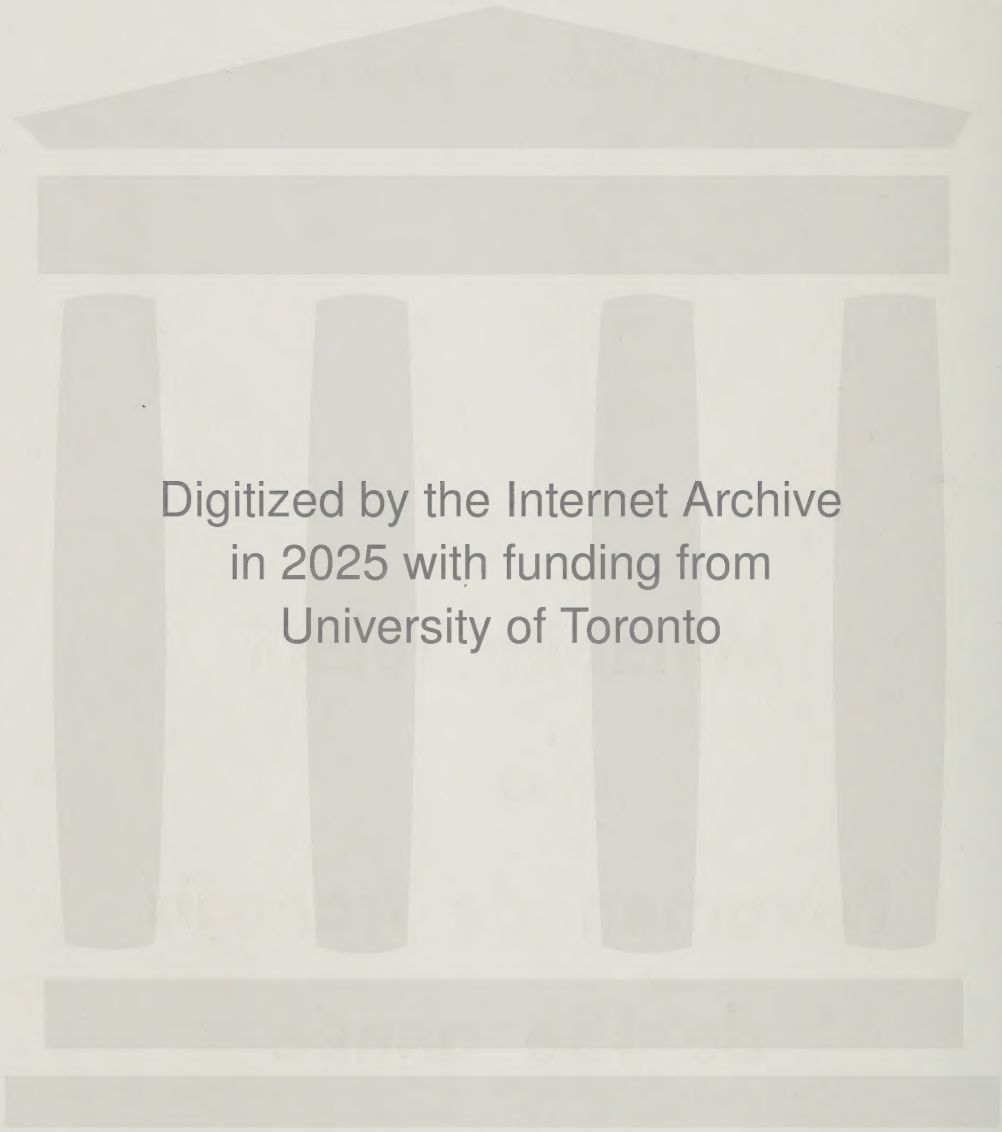
Circulaire S. 4C F
2500-66-4046

OHS
373.1262
059Dt/M-Fr
French

ONTARIO

DEPARTMENT OF EDUCATION

Mémoire relatif à l'examen de français de 13e année 1966



Digitized by the Internet Archive
in 2025 with funding from
University of Toronto

https://archive.org/details/mmoirerelatiflex00onta_0

DEPARTMENT OF EDUCATION, ONTARIO

Grade 13 Annual Examinations, 1966

Valeur approximative

FRANCAIS

3 HEURES

3 1. *Contes choisis* (Maupassant)

Dans le conte intitulé *Le parapluie,* M. Oreille se plaint des privations que lui impose sa femme. Mentionnez *six* détails prouvant que M. Oreille a raison.

4 2. *Menaud maître-draveur* (Félix-Antoine Savard)

Ne répondez qu'à (a) ou à (b).

(*a*)

"Mais ce soir-là, n'étant pas d'équerre, comme on dit, il brusqua la porte de sa cabane, tâtonna vainement pour retrouver son bougon de chandelle, et partit à sacrer contre les mulots."

(i) De quel personnage du roman s'agit-il ici?

(ii) Donnez *deux* raisons pour expliquer pourquoi ce personnage n'était pas d'équerre.

OU

(*b*)

"Il demanda à Marie ses paquets de fil de laiton, sa drogue à renards, s'entoura de tout ce drégail, tel un enfant de ses jouets. C'était un premier pas vers l'affranchissement."

(i) De quel personnage parle ici l'auteur?

(ii) Où se dirige-t-il alors?

(iii) De quel affranchissement s'agit-il?

(iv) Comment prétend-il justifier son désir d'affranchissement?

8 3. *Terre des Hommes* (Antoine de Saint-Exupéry)

"Nous avons tous connu des boutiquiers qui, au cours de quelque nuit de naufrage ou d'incendie, se sont révélés plus grands qu'eux-mêmes."

(*a*) A quelle condition nécessaire au perfectionnement de l'homme Saint-Exupéry fait-il allusion?

(*b*) En quoi consiste, d'après Saint-Erupéry, ce prefectionnement de l'homme?

(*c*) En cinq ou six lignes, expliquez comment l'auteur démontre sa théorie du perfectionnement de l'homme en opposant le vieux bureaucrate aux gazelles de Juby.

(*d*) Comment explique-t-il alors que "l'avion est un outil"?

Valeur approximative

4 4. *Knock* (Jules Romain)

Ne répondez qu'à (a) ou à (b).

(*a*)

KNOCK

"Vous comprenez, mon ami, ce que je veux avant tout, c'est que les gens se soignent. Si je voulais gagner de l'argent, c'est à Paris que je m'installerais, ou à New York."

(i) Dans quelle partie du pays le docteur Knock s'est-il installé?

(ii) Prouvez que le docteur Knock n'était pas sincère dans l'expression de son esprit philanthropique.

(iii) De quelle façon Bernard doit-il aider le docteur Knock à réaliser son projet?

OU

(*b*)

MOUSQUET

"Je vais prendre un élève. Vous n'avez personne de sérieux à me recommander?"

(i) Pourquoi Mousquet veut-il prendre un élève?

(ii) Mentionnez *quatre* remarques de Knock par lesquelles il avait réussi à se gagner la collaboration de Mousquet.

17 5. *Beaux Textes* (Marion)

(*a*)

LE LAC (extrait)

Eternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez?
Parlez: nous rendrez-vous ces extases sublimes
Que vous nous ravissez?

O lac! rochers muets! grottes! forêt obscure!
Vous que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir!

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,
Beau lac, et dans l'aspect de tes riants coteaux,
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages
Qui pendant sur les eaux!

Qu'il soit dans le zéphir qui frémit et qui passe,
Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface
De ses molles clartés!

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise: "Ils ont aimé!"

—Lamartine.

Valeur appzoximative

(i) Mentionnez *trois* caractéristiques du Romantisme contenues dans cet extrait.

(ii) Illustrez *chacune* de ces trois caractéristiques par une citation tirée de cet extrait.

(iii) Quels *deux* sentiments se partagent ici le coeur de l'auteur?

(iv) Quelle raison a-t-il d'envier la nature?

(v) A quelle nuit Lamartine fait-il allusion dans la deuxième strophe citée plus haut?

(vi) Montrez qu'il s'agit ici d'une description subjective.

Ne répondez qu'à (i) ou à (ii).

(*b*) (i) Dans *Oceano Nox,* quelles sont les *trois* idées qui marquent l'angoisse de Victor Hugo?

OU

(ii) Dans *Derniers vers,* André Chénier voit d'avance le tableau de ses derniers moments. Mentionnez *six* visions qui composent ce tableau.

14 6. *Britannicus* (Racine)

(*a*)

"J'entendrai des regards que vous croirez muets."
"L'amour est-il muet, ou n'a-t-il qu'un langage?"
"Et toujours quelque crainte accompagne l'amour."

(i) Récrivez *deux* des trois vers ci-dessus, à votre choix, et nommez le personnage qui prononce chacun.

(ii) En deux ou trois lignes, dites en quelles circonstances on a prononcé chacun des deux vers que vous avez choisis.

(*b*) A la troisième scène du quatrième acte, Narcisse dit à Néron:

"Burrhus ne pense pas, Seigneur, tout ce qu'il dit:
Son adroite vertu ménage son crédit;
Ou plutôt ils n'ont tous qu'une même pensée:
Ils verraient par ce coup leur puissance abaissée;
Vous seriez libre alors, Seigneur; et, devant vous,
Ces maîtres orgueilleux fléchiraient comme nous."

(i) Quel but Narcisse poursuit-il ici?

(ii) D'après Narcisse, quel crédit Burrhus s'attribue-t-il?

(iii) Mentionnez *quatre* autres arguments qu'a d'abord employés Narcisse dans cette même scène pour atteindre son but?

(iv) Par quel moyen Narcisse réussit-il finalement à convaincre Néron?

Valeur approximative

15 7. Appréciation littéraire

L'ENLISEMENT

Il arrive parfois, sur de certaines côtes de Bretagne ou d'Ecosse, qu'un voyageur ou un pêcheur, cheminant à marée basse sur la grève, loin du rivage, s'aperçoit soudainement que depuis plusieurs minutes il marche avec peine. La plage est sous ses pieds comme de la poix; la semelle s'y attache; ce n'est plus du sable: c'est de la glu. La grève est parfaitement sèche, mais à chaque pas qu'on fait, dès qu'on a levé le pied, l'empreinte qu'il laisse se remplit d'eau. L'oeil, du reste, ne s'est aperçu d'aucun changement; l'immense plage est unie et tranquille; tout le sable a le même aspect, rien ne distingue le sol qui est solide du sol qui ne l'est plus. L'homme suit la route, va devant lui, appuie vers la terre, tâche de se rapprocher de la côte. Il n'est pas inquiet. Inquiet de quoi? Seulement, il sent quelque chose comme si la lourdeur de ses pieds croissait à chaque pas qu'il fait.

Brusquement il enfonce. Il enfonce deux ou trois pouces. Décidément, il n'est pas dans la bonne route; il s'arrête pour s'orienter. Tout à coup, il regarde à ses pieds. Ses pieds ont disparu. Le sable les couvre. Il retire ses pieds du sable, il veut revenir sur ses pas, il retourne en arrière, il enfonce plus profondément.

Le sable lui vent à la cheville; il s'en arrache et se jette à gauche, le sable lui vient à mi-jambe; il se jette à droite, le sable lui vient aux jarrets. Alors, il reconnaît avec une indicible terreur qu'il s'est engagé dans la grève mouvante et qu'il a sous lui le milleu effroyable où l'homme ne peut pas plus marcher que le poisson n'y peut nager. Il jette son fardeau s'il en a un, il s'allège comme un navire en détresse; il n'est déjà plus temps, le sable est au-dessus de ses genoux.

Il appelle, il agite son chapeau ou son mouchoir, le sable le gagne de plus en plus: si la grève est déserte, si la terre est trop loin, si le banc de sable est trop mal famé, s'il n'y a pas de héros dans les environs, c'est fini, il est condamné à l'enlisement.

—Victor Hugo.

(*a*) Donnez un titre à *chacune* des quatre parties de ce morceau.

(*b*) Montrez que l'ordre dans lequel l'auteur mentionne les détails est de nature à soutenir l'attention du lecteur.

(*c*) Trouvez *deux* comparaisons bien amenées par l'auteur.

(*d*) Faites voir tout ce que la répétition du mot *sable* a de pathétique.

Valeur approximative

(*e*) Justifiez l'emploi de phrases longues au début du morceau.

35 8. Rédaction

En vous inspirant de la pièce *Knock,* de Jules Romain, rédigez une trentaine de lignes sur l'*un* des sujets suivants. (150 à 200 mots).

(*a*) Mme Rémy fait l'apologie de Knock.

(*b*) "Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent".

(*c*) La stupéfaction de Parpalaid devant les succès de Knock.

(*d*) La vie à l'hôtel de Mme Rémy transformé en clinique.

EVALUATION DES REPONSES

A. *Distribution des points.*

(1) Contes choisis (Maupassant): 3 points.
6 x ½

(2) Menaud, maître-draveur (Félix-Antoine Savard): 4 points.
(a) 1 + 3 *ou* (b) 1 + 1 + 1 + 1

(3) Terre des hommes (Antoine de Saint-Exupéry): 8 points.
2 + 2 + 2 + 2

(4) Knock (Jules Romain): 4 points.
(a) 1 + 2 + 1 *ou* (b) 1 + 3

(5) Beaux Textes (Marion): 17 points.
(a) 14 points: 3+ 3 + 2 + 1 +1 + 4
(b) 3 points: (i) 1 + 1 + 1 ou (ii) 6 x ½

(6) Britannicus (Racine): 14 points.
(a) 2 + 4
(b) 1 + 1 + 4 + 2

(7) Appréciation littéraire.
L'enlisement (Hugo): 15 points
2 + 3 + 4 + 3 + 3

(8) Rédaction: 35 points.

B. Points spécifiques.

Il est évident que bon nombre de candidats ne se méritent pas tous les points accordés à une question parce qu'ils ne sont pas suffisamment bien renseignés ou qu'ils interprètent mal la question posée.

Plusieurs malheureusement perdent des points, faute de temps. Or, ils auraient suffisamment de temps à leur disposition à la fin de l'examen s'ils ne s'éternisaient pas en détails inutiles dans leurs réponses à certaines questions.

(1) Voici deux réponses, courtes sans doute, mais qui ont mérité le maximum de points tout simplement parce qu'elles sont concises et précises.

Question: 5 (b) (i): Les trois idées qui marquent l'angoisse de Victor Hugo dans Oceano Nox sont les suivantes: la cruauté de la mer avec l'évocation de nombreux naufrages, l'incertitude au sujet du sort des

naufragés et le progrès de l'oubli des disparus dans la mémoire des gens.

Question: 6 (b) (iii): Narcisse fait appel à la peur de Néron, (Peut-être il fera ce que vous n'osez faire); à sa jalousie, (Et de l'hymen Junie en est-elle le lien?); à sa haine pour sa mère, (Agrippine a repris son souverain empire); et finalement à la servilité des Romains.

(2) Les réponses suivantes ont obtenu, elles aussi, tous les points; mais, par ailleurs, elles contiennent des détails inutiles, des mots superflus qui ont fait perdre un temps précieux aux candidats.
N.B. Les parties en italique auraient été suffisantes.

Question: 3 (a): Saint-Exupéry note une condition nécessaire au perfectionnement de l'homme: *"L'homme pour se réaliser, s'épanouir a besoin d'un terrain favorable, d'occasions rares pour constater ses vraies valeurs.* La condition nécessaire, c'est l'occasion rare, favorable qui oblige l'homme à se dépasser. Ainsi il faut un terrain pour que l'homme s'épanouisse. La Vérité de l'homme, c'est ce qui l'accomplit.

Question: 3 (b): Le perfectionnement de l'homme consiste à explorer et à développer autant que possible tous les aspects, toutes les ressources de la personnalité humaine, de l'intellect et de l'âme. Pour y arriver, il suffit d'un esprit ouvert. Surtout, il ne faut pas se laisser hypnotiser par les engrenages de la routine quotidienne qui nous font répéter année après année les mêmes gestes à la façon d'un automate. Dans ce sombre enlisement l'homme perd sa perspective. Il oublie ce qu'il est, pourquoi il est même ce qu'il voudrait ou aurait voulu devenir. Cette médiocrité ainsi cultivée étouffe des talents le dynamisme nécessaire pour les faire fleurir. *Ces talents d'ailleurs n'atteignent leur pleine envergure que lorsqu'ils sont offerts au partage de l'humanité. Partager, développer ses talents avec et pour les confrères.* S'effacer derrière un service pour rendre meilleure la vie communautaire, peut-être même jusqu'à l'échelon universel. Voilà en quoi consiste le perfectionnement de l'homme.

Question: 4 (a) (i): Le docteur Knock s'est installé dans un village entouré par les campagnes. Les gens de cette partie du pays sont avares, ce qui est la caractéristique de la plupart des gens. *C'est à Saint-Maurice.*

Question: 7 (c): On demande simplement aux candidats de "trouver" deux comparaisons. Toute explication est inutile.

(3) Bon nombre de candidats ont perdu des points parce qu'ils ont mal interprété certaines questions. Les exemples suivants en sont un témoignage éloquent.

Question: 2: Trop de candidats n'ont pas tenu compte des deux citations. Ils s'en tiennent au thème général du roman, sans préciser qu'à la question (a) (ii), Menaud éprouve de la rancoeur devant l'insouciance des siens; et qu'à la question (b) (iii), il veut protester énergiquement contre la décision des envahisseurs qui défendent la chasse en montagne.

Question: 3 (a) et (b): Ces deux questions ont semé la confusion chez un très grand nombre de candidats. La plupart ont dit en (a) "en quoi consistait le perfectionnement," et, en (b) "a quelle condition l'homme peut se perfectionner."

Question: 5 (a) (vi): Montrez qu'il s'agit ici d'une description subjective.

(a) Certains candidats ignorent la différence entre une description objective et une description subjective. L'un deux dira: "il s'agit d'une description subjective car la nature décrite est personnifiée". Ce n'est pas le procédé de style appelé "personnification" qui fait qu'une description peut devenir subjective.

(b) Un très grand nombre ont mal interprété la question elle-même, en oubliant (i) de préciser qu'il s'agit d'une description de nature et (ii) de prouver que cette description est de nature subjective.

Pour "montrer" qu'il en est ainsi, comme le demande la question, il faut des preuves attestant que c'est bien la nature qui est décrite, mais que le choix des détails descriptifs est inspiré par les sentiments de l'auteur.

> "Il s'agit d'une description subjective parce que ce sont moins les traits de nature, mais *les sentiments,* qui *sont mis en relief. Il décrit la nature* mais pour lui donner la capacité du souvenir elle qui fut temoin. Cet extrait est *imprégné de sentiments.*"

Il est incontestable par la question elle-même qu'il s'agit ici (i) d'une description de nature, (ii) d'une description subjective. Ainsi le candidat ne fait que répéter la question en disant: "les sentiments sont mis en relief", "il décrit la nature", "imprégné de sentiments".

Il aurait fallu d'abord présenter la liste des objets composant le paysage. La voici:

(a)	(b)
belle nature	sombre abîmes
beau lac	rochers muets
riants coteaux	forêt obscure
zéphir qui frémit	noirs sapins
front d'argent	rocs sauvages
molles clartés	vent qui gémit
parfums légers	roseau qui soupire
air embaumé	

Ces deux listes attestent clairment qu'il s'agit d'une description de nature. Le candidat devrait ensuite souligner que les adjectifs et les verbes de la première et de la deuxième listes sont bien différents parce qu'ils sont inspirés les uns par *l'amour* ressenti pour Elvire, et les autres par la *tristesse* résultant de la perte de l'être aimé.

Question: 6 (a) (i) et (ii): Beaucoup de candidats ont donné l'explication des vers cités au lieu de la circonstance comme le demandait la question.

Question: 7 (b): Trop de candidats se sont contentés de résumer le morceau sans "montrer," citations à l'appui, que l'homme se débat dans un crescendo d'efforts inutiles qui angoissent le lecteur.

EVALUATION DES REDACTIONS

Dans leur évaluation de la rédaction exigée de chaque candidat, les examinateurs s'en sont tenus à l'expression, sans attacher d'importance à la connaissance de la pièce de Jules Romain. C'est à la quatrième question que le candidat avait l'occasion de prouver sa connaissance des faits.

Les examinateurs se sont inspirés du guide suivant.

GUIDE — EVALUATION DES REDACTIONS

IMPRESSION GENERALE	FORME	ERREURS	NOTE
Travail fortement charpenté, très agréable à lire	Unité, cohésion, variété, richesse de vocabulaire, tournures personnelles, style châtié.	A peu près pas	Excellent 31-35
Rédaction plaisante à lire	Plan clair, idées secondaires bien groupes, figures de style, pas de déluge de mots inutiles	Très peu	Très bon 28-30
Travail intéressant	Bonne structure du paragraphe, un certain agrément du style, tournure de phrase variée.	Pas d'erreurs majeures, quelques mineures	Bon 26-27
Un peu d'originalité dans l'ensemble	Bon plan, phrases logiques et grammaticales	Pas plus d'une seule erreur, majeure, quelques mineures	Satisfaisant 23-25
Sans attrait particulier, un peu de lourdeur	Il semble y avoir un certain plan, mais tout n'est pas très clair	Deux ou trois erreurs majeures dans tout le travail	Passable 21-22
Enchevêtré, imprécis	Plan défectueux dans l'ensemble; fausse notion du paragraphe	Jusqu'à deux erreurs majeures dans un même paragraphe	Pauvre 18-20
Sans suite logique, style enfantin	Sans organisation, pas de suite dans les idées	Beaucoup trop d'erreurs et majeures et mineures	Echec 0-17

Exemples d'erreurs:

Erreurs majeures

1. Paragraphe mal agencé
2. Changement fautif de temps
3. Participe sans relation grammaticale
4. Phrase ambiguë, boiteuse
5. Complément mal placé
6. Rapprochement mal établi
7. Pronom équivoque
8. Emploi inutile de la voix passive.

Erreurs mineures

1. Mauvaise ponctuation
2. Mot mal employé
3. Erreur d'abréviation
4. Répétition de mots
5. Anglicisme, barbarisme
6. Orthographe défectueuse

Voici quelques-unes des rédactions soumises. Les commentaires à la suite de chacune pourront sans doute servir de guide aux professeurs de toutes les classes de français, surtout à ceux des 11e, 12e et 13e années.

Rédaction no 1—excellent travail.

La vie à l'hôtel de Mme Remy
transformé en clinique.

Ring! Ring! "Oh! déjà cinq heures," dit Madame Remy on fermant la sonnette du réveille-matin bleu. Elle saute en bas du lit et s'empresse d'aller réveiller ses deux servantes. Toutes trois s'empressent de descendre déjeuner. Aujourd'hui, elles sont "d'équerre"; la clinique est pleine! Une journée de travaille s'annonce, remplit de fatigues et de dures labeurs, mais aussi de maintes et maintes joies. Comme c'est plaisant de travailler pour le docteur Knock!

Ensuite, on s'empresse, chacune de son côté à accomplir son devoir d'état et à obéir aux ordres reçus. Une servante s'occupe de la cuisine et l'autre du ménage. Mme Remy, elle, satisfaite de se sentir responsable et utile, prend la température des malades et s'empresse auprès d'eux comme une mère poule auprès de ses poussins. C'est le dévouement même. Après ou avant le déjeuner des patients, selon le cas, on leur fait prendre des médicaments. Et surtout, pas de gros déjeuners: le docteur Knock s'y oppose formellement. Ensuite c'est le repas complet pour les malades et travaux sans arrêts pour les gardes. Au cours de l'avant-midi, on aura stérélisé les draps, les taies d'oreillers, les ustensiles et le reste. Il ne faut pas omettre la visite du médecin qui débute à dix heures. Dans l'après-midi tous ces malades subissent des traitements. Puis dans le calme, la paix et l'espérance un autre jour s'éteint.

Tous sont heureux. Les malades éprouvent un sentiment de reconnaissance envers Knock et ses associés et eux éprouvent de la satisfaction. La satisfaction de se dévouer et de se donner, "Se devouer, c'est se donner," dit Chapais.

Commentaires:

Rédaction très agréable à lire.

De fâcheuses erreurs viennent ternir le lustre d'un style clair, limpide, bien tourné. Dès le premier paragraphe, des fautes d'orthographe comme "travaille," "remplit" et "dures" sont malheureuses. Certaines répétitions déplaisantes s'étalent tout au long de la rédaction: "s'empressent," "auprès de" et "éprouvent."

Pourtant, les idées sont bien agencées selon un plan très précis et les paragraphes sont bien rédigés. La tournure de phrase, les exclamations, les énumérations de détails donnent de la vie à la rédaction.

Comme agréable complément, l'auteur lance des allusions très plaisantes: "elles sont d'équerre," "se sentir responsable," et "se dévouer, c'est se donner."

Rédaction no 2—excellent travail.

La vie à l'hôtel de Mme Rémy transformé en clinique

A l'arrivée du docteur Parpalaid, personne n'était en vue. Pourtant lors de son séjour à St Maurice l'hôtel de Mme Rémy avait toujours donné le meilleur service. Chose curieuse, plus personne!

Mais soudain Mme Rémy passa. "Oh, bonjour docteur." Le docteur salue la dame et s'apprête à demander une chamber. "Excusez-moi docteur,

mais les malades m'attendent." Les malades? Mais que veut dire Mme Rémy? N'a-t-elle pas son hôtel à surveiller? Le docteur n'y comprend rien.

Puis arrive Scipion avec des instruments médicaux. Il passe outre sans même remarquer le docteur. Ensuite ce sont les gardes, les infirmiers qui passent, reviennent. On donne des ordres, on obéit, on va au 107, on appelle au 205. C'est un va et vient continuel. Le docteur Parpalaid, stupéfait veut éclaircir cette étrange situation. Il monte au premier étage, et il demeure bouche-bée. Les chambres sont remplis de lits d'hôpitaux, et tous occupés par des malades. On parle de désinfecter le linge et les instruments, on rappelle les soins a donner, on prescrit des médicaments. C'est encore plus affairé qu'au rez-de-chaussée.

Le docteur Parpalaid est complètement perdu. Aurait-on changé l'hôtel en clinique? Il y aurait donc une épidémie? Mais tous ces malades? Heureusement, voilà le docteur Knock — "Bonjour mon cher docteur Parpalaid. Mais vous tombez bien, j'ai justement besoin d'un assistent. C'est pour un cas difficile. Suivez-moi je vous explique." Oui, il explique, peut-être lui expliquera-t-on aussi tout ce changement et ce brouhaha!

Commentaires:

Dès le début, ce travail capte l'intérêt du lecteur. Il s'agit d'une situation à expliquer. L'auteur s'est exprimé clairement et de façon fort succinte.

Selon un plan bien coordonné, les paragraphes s'enchaînent logiquement et la tournure des phrases est bonne. Des figures de style auraient agrémenté ce travail; l'auteur n'y a pas pensé. Pourtant la variété dans la tournure des phrases est remarquable: exclamations, interrogations, citations.

Les erreurs d'orthographe sont peu nombreuses.

Rédaction no 3—très bonne rédaction.

La vie à l'hôtel de Mme Remy transformé en clinique

Mme Rémy ne sait plus où donner la tête. Quel brouhaha! Décidément, depuis l'arrivée du docteur Knock, la vie dans l'hotel du village n'est plus la même.

Hier, à peine quelques voyageurs s'attardaient à l'auberge. Aujourd'hui, elle bourdonne d'activité. C'est que, il faut vous dire, toutes les chambres sont maintenant occupèes. On songe même à agrandir l'édifice. "Quel changement"! direz-vous. Oh! Ce docteur Knock! Ne voila-t-il pas qu'il transforme l'hotel que voici, en clinique. De partout, les gens affluent pour le consulter et suivre des traitements puis s'inscrivent tous à la même adresse: "Hotel de la Clef."

Il faut, forcément augmenter la nombre du personnel. Tous s'habillent de blanc et pratiquent l'hygiène. Femmes de ménage et cuisinières ont de quoi s'occuper. Nettoyer les lits des malades, vaquer aux soins ménagers et préparer des mêts adéquats voilà autant d'occupations qu'elles en puissent souhaiter.

Knock n'oublie jamais sa visite journalière. Son assistant Mousquet veille au confort des patients. Chaque prescription est soigneusement exécutée, chaque injection administrée à l'heure.

Somme toute, les journées sont beaucoup harassantes maintenant. Mais quelle joie de secourir tant de malades. Quelle satisfaction aussi, de voir sa bourse grossir!

Commentaires:

Excellent exemple de vivacité de style. L'énumération de détails contribue à agémenter la tournure de la phrase. Quelques exclamations y mettent de la vie.

Les paragraphes sont assez bons, excepté le troisième qui contient au moins une idée secondaire qui cadre mal avec les autres. Que "tous s'habillent de blanc et pratiquent l'hygiène" n'a rien à faire avec la pénurie du personnel.

Il aurait été préférable d'éviter la tournure passive au quatrième paragraphe.

Rédaction no 4—travail vraiment bon.

Mme Rémy fait l'apologie de Knock!

Quel homme merveilleux! Quel ange plus dévoué!—pense Mme Rémy en stérélisant les thermomêtres—ce n'est certainement pas ce joueur de billards—Parpalaid . . . oh la! la! . . .

—Bonjour Monsieur eu. . . . Docteur Parpalaid qu'il est charmant de vous revoir . . . Je pensais justement à vous.

—Oh! voilà ce qui m'intéresse; et a quel sujet?

—Oh! je pensais . . . au passé

—Eh! ce ne doit plus être pareil depuis le départ de ce cher Parpalaid.

—Vous l'avez dit!

—Eh! que faites-vous avec ces instruments et ces thermomètres?

Oh! vous savez, depuis votre départ il y eu de grands changements. Mon hôtel est devenue une véritable clinique. Et ce cher docteur Knock; il fait tout! Voilà un homme qui travaille pour le bien commun. Nuit et jour il se dévoue, à son sacerdoce. . . . Et, un véritable prêtre de la médecine, il ne prend de l'argent que de ceux qui en ont les moyens. Oui, il s'est acheté un bel auto mais ce n'est que pour exécuter ses obligations médicales. Au levé du soleil on le voit visiter ses patients réguliers; à dix heures il vient ici avec Mousquet faire ses visites quotidiennes. Ensuite il retourne chez lui pour les consultations qui se prolongent souvent tard dans l'après-midi, après quoi il termine ses visites hebdomadaires. Sa journée est infiniment longue, et souvent je suis sûr, il lui arrive de sauter un repas par amour pour la médecine: Oh! quel homme épatant.

—Et enfin il ne s'amuse pas?

—Jamais! il ne fait que travailler et se dévouer.

Commentaires:

Style clair, idées bien agencées, ton plaisant en dépit d'un certain verbiage qui allonge inutilement certaines phrases. Il en est ainsi dans l'énumération des activités du docteur Knock.

Le dialogue et l'empoi d'une métaphore, "prêtre de la médecine" apportent de la variété et de l'agrément. Les exclamations y sont nombreuses et de bon goût.

Certaines expressions ont besoin de correction. Ainsi en est-il de "que faites-vous avec ces instruments", "s'intéresse auprès de". La ponctuation est défectueuse ici et là.

Rédaction no 5—satisfaisant.

La vie à l'hôtel de Mme Rémy transformé en clinique.

La vie à l'hôtel de Mme Rémy est devenue un modèle de ponctualité et de minutie. A dix heures précises, Mme Rémy prend les températures rectales de ses pensionnaires alités. Plus tard, assistée d'une étudiante en uniforme réglementaire, elle distribue les médicaments, change les pansements ou applique un traitement aux Rayons X. A une heure prévue, le docteur Knock consulte son assistante, visite ses patients, vérifie une ordonnance puis retourne à ses clients à domicile. Réceptioniste accomplie, Mme Rémy accueille aussi d'autres malades et les installe dans une chambre confortable. Puis commence l'éternel rituel souffert par les nouveaux: température buccale et rectale, tension artérielle, suffisance pulmonaire, prise de sang, premier diagnostic puis attente du médecin. Tous le jours, se renouvelle le manège des températures et des visites du médecin, manège interrompu seulement par l'arrivée d'un patient. Ainsi se déroule la vie dans cette ruche d'humains: la reime, ou plutôt le roi, veille à l'harmonie et à la bonne administration; les ouvrières trottinent silencieusement d'une cellule à l'autre; les larves jouissent de l'aisance de la clinique et des soins naturels des infirmières; les bourdons comme le docteur Parpalaid sont rejetés de la ruche. Le rucher fourmille d'activités.

Commentaires:

Rédaction claire, riche en détails, ornée d'un remarquable procédé de style — le tableau. Sa déficience est dans l'agencement des idées; elle ne contient qu'un seul paragraphe et la phrase d'introduction est déroutante. De quoi s'agira-t-il dans ce paragraphe? d'une vie mouvementée ou d'une activité très minutieuse? L'auteur annonce la minutie, mais tout de suite met l'emphase sur simplement la multiplicité des actions journalières.

Il convient toutefois de souligner l'excellence du tableau—"la ruche, la reine, la cellule, les bourdons, trottinent, fourmille".

Rédaction no 6—passable

"Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent."

Les bien portants sont en effet ceux qui bien souvent nécessitent le plus d'attention. Sont-ils vraiment malades et s'affairent-ils à mille et une chose afin d'oublier la sentence d'un verdict souponné ou bien sont-ils bien portants pour bannir les soupirs et les sympathies feintes d'un milieu factisse? Des maux physiques, une cure est possible et les effets du mal ne sont bien souvent limités qu'à une ou quelques personnes infortunées. Certainement, cet individu affligé dans sa chair se voit partager l'épreuve qui l'afflige et la fardeau en devient moins honéreux.

Que dire de ces bien portants physiques qui trainent avec eux un esprit galeux, une bouche vénémeuse et une paralysie hideuse de la conscience comme du sentiment? De ces malheureux, personne ne se trouve pour dispenser les baumes de la sympathie, peu s'exercent à vouloir les panser mais par contre une foule s'offre, bâton à la main, juge et jurés.

S'il ne se trouve, sur ce sentier rocailleux, emprunté par le pauvre, l'aride, une âme de bonne étoffe pour tendre la main, l'impie traînera sa contagion infectant l'innocence. Le miséreux épris de lui-même et de sa vie ne souffrira peut-être pas mais qu'arrivera-t-il à celui qui est conscient du désordre pathologique qui le mine mais qui est étouffé par le stigma que sa race lui impose?

Seul, il est incapable d'affronter le défi. Sa survie consiste à rechercher "le docteur" de son âme. Comme les drogues des maux physiques l'amour, la compréhension, l'apprentissage à une vie rude semble possible à tout âge. Il reste que cet homme doit vouloir et que l'âme qui tend la main soit sincère et veuille lutter elle aussi contre une emprise puissante.

Commentaires:

Travail d'un auteur qui a de l'élan, mais qui s'enlise dans les méandres de l'imprécision. Dès la deuxième phrase, il perd son lecteur. On ne saurait dire où il veut en venir. Qu'on lise jusqu'à la fin ce premier paragraphe et l'on n'est pas mieux renseigné. Ce n'est qu'au début du second paragraphe que l'"esprit galeux" apporte une précision. Il faut lire deux ou trois fois la plupart des phrases pour leur trouver un certain sens qui puisse se justifier dans l'ensemble.

Les fautes comme "factisse" et "honéreux" sont choquantes.

Rédaction no 7—échec

La stupéfaction de docteur Parpalaid devant les succès de Knock.

Parpalaid n'en revient pas car avant la vente de sa clinique il ne faisait que végéter à St-Maurice et voilà que seulement trois mois après St Maurice aurait besoin de deux docteurs, l'hotel de ville est rendu en un hôpital pour les patients quotidiens de Knock. Ensuite Knock montre à Parpalaid sa carte de la pénétration médicale à St Maurice, chaque point rouge démontre la demeure d'un patient. Knock pour applifier la stupéfaction de Parpalaid lui parle de son appareil diagnostique."

Lorsque je vois quelqu un je me met a l'éxamine dans les moindres details, la bouche, les cheveux les yeux car on ne sait jamais de quoi souffre chacun est il un névropathe un artério scelereux ou je ne sais encore? "Le piquant dans Knock est qu'il applique sa théorie à Parpalaid. Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent."

Commentaires:

Courte rédaction, à côté du sujet proposé, sans structure satisfaisante, et qui contient d'inexplicables erreurs d'orthographe. L'auteur ne prouve pas la stupéfaction de Parpalaid; c'est Knock qu'il met en évidence et non son prédécesseur.

Le style n'a rien d'attrayant. Il serait satisfaisant en 9^{e} ou 10^{e} année, mais il est inacceptable en 13^{e} année.